

toires. Tâchez de faire comprendre à vos garçons que s'ils ne viennent pas à bout de se corriger, ils seront incapables de se faire une position.

« Dites à vos filles que si elles ne triomphent pas de leur paresse, elles seront incapables de remplir les grands devoirs qui incombent à une femme chrétienne. Habitues à éviter tout ce qui gêne, tout ce qui ennuie, tout ce qui exige un effort, comment pourront-elles faire face à leurs multiples obligations ? Plaignons d'avance leurs enfants et leurs pauvres maris !

« Soyez sévère pour tout ce qui est mensonge, duplicité, fourberie. L'enfant qui ne viendra pas à bout de corriger ce défaut aura un jour, je le crains, un bien triste caractère. N'approuvez jamais leurs petites ruses, même quand elles sont exemptes de mensonges ; n'en riez pas comme d'un trait d'esprit ; ne faites pas réussir leurs petits manèges ; privez-les plutôt de ce qu'ils ont acquis par de tels moyens. Si vous agissez ainsi, à moins qu'ils ne soient trop cauteleux par nature, vos enfants auront un jour un caractère franc et droit. Si vous favorisez au contraire leur tendance à la dissimulation, ils seront plus tard obliques et rampants.

« Les garçons, les filles aussi quelquefois, — mais enfin le défaut dont nous allons parler appartient plutôt au sexe fort, — les garçons, disons-nous, affectent d'employer des mots grossiers, des termes peu séants en bonne compagnie. C'est généralement vers l'âge de douze ou treize ans qu'ils s'affectionnent à ce parler indélicat ; ils y mettent une sorte de coquetterie ; ils en sont fiers, comme de fumer leur premier cigare.

« Tant que ces expressions sont simplement grossières et n'offensent pas la vertu, ne leur présentez pas ce défaut comme un péché ; mais exigez qu'ils s'en corrigent, et punissez-les, s'ils récidivent.... Les enfants qui parlent ainsi prennent peu à peu l'habitude de ne pas se respecter eux-mêmes, se lient plus facilement avec des camarades vicieux et sont beaucoup moins choqués quand ils entendent des propos attaquant directement la vertu. Pour ces conversations-là, soyez très sévère, si vous en avez connaissance ; ne craignez pas d'insulter au coupable une punition dont il se souviendra longtemps. »

« Celui qui ne pèche pas par la langue, est un homme parfait, » dit l'apôtre saint Jacques. Les femmes étant plus portées que les hommes à tomber dans ce défaut, c'est dans la jeune fille surtout qu'il faut le combattre. Écoutons encore l'excellent auteur des *Causeries* :

« Gardez-vous bien, dit-il, de trouver charmant le babil intarissable de vos filles, surtout quand elles manquent, ne fût-ce que très légèrement, à la charité. Quel mal on fait à ces pauvres enfants en admirant en elles ce qui devrait être blâmé ! Charmées d'être applaudies, elles n'ont que plus d'envie de faire parade de leur esprit, même aux